



Chronique du Sanctuaire.

Pèlerinage de Québec sous le patronage de la Congrégation des Hommes de Saint-Sauveur.

Le 5 mai, s'ouvrait la série des pèlerinages de la saison au Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, Cap-de-la-Madeleine. C'était aussi le premier pèlerinage que dirigeaient les Pères Oblats à qui Sa Grandeur Mgr l'évêque des Trois-Rivières vient de confier le sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire et la paroisse de Ste-Marie-Madeleine-du-Cap.

La congrégation des hommes de St-Sauveur avait à cœur d'être les premiers aux pieds de la Ste Vierge du Cap. Elle voulait par là s'acquitter d'un devoir de reconnaissance envers les Oblats qui les desservent.

La Ste Vierge eut sans doute pour agréable cette démarche de reconnaissance et d'affection filiale. Elle favorisa ses pèlerins d'une température exceptionnellement belle. Tout portait à la gaieté et à la piété.

Le premier train quittait Québec, à 5½ hrs, avec 500 pèlerins, et le second partait peu de temps après avec 250 pèlerins.

Le trajet se fit rapidement, grâce à la parfaite organisation de la compagnie du C. P. R.

Dès 8 hrs, les premiers pèlerins arrivaient au sanctuaire qui leur ouvrait ses portes. Il va sans dire que les Pères gardiens ouvraient tout grands leurs cœurs à ces vieux amis de Québec. Les pieux pèlerins s'approchent de la sainte table à une messe basse; le sanctuaire est rempli de l'harmonie de leurs doux cantiques.

L'autre train arrive et ses pèlerins passent, avec la même piété, par la série des mêmes exercices.

Après le déjeuner, cette foule nombreuse se dirige vers le Calvaire. Il s'agissait de faire publiquement et solennellement le touchant exercice du chemin de la croix. Quelle piété dans l'âme de ces braves gens! Cette âme, mais elle est toute vibrante de foi et de religion! Après le diner, les pèlerins, obéissant à la voix de l'antique cloche du sanctuaire, se rendent à l'église paroissiale pour le sermon.